

Le Visage de Dieu et les visages des hommes

GIOVANNI MARIA VIAN

Devant les représentants des peuples du monde réunis comme chaque année à Saint-Pierre pour la célébration de la Mère de Dieu et de la Journée mondiale de la Paix, Benoît XVI a choisi de parler du Visage de Dieu, ce Visage où resplendit la bénédiction. Le visage que chaque créature humaine, peut-être même sans le savoir, a toujours recherché et recherche, qui s'est progressivement dévoilé dans le temps et qui, enfin, s'est révélé en plénitude en Jésus.

Dans l'incarnation du Christ, l'homme peut vraiment comprendre, s'il le veut, cette tendresse de Dieu dont l'art byzantin a eu l'intuition et qu'il a su représenter dans l'icône de Marie: dans le regard que l'Enfant Jésus tourne vers sa mère, qui à son tour contemple le visage de son fils et se pose sur nos visages. Et celui qui est attentif à cette tendresse peut, en conséquence, changer de regard et de cœur, et parcourir également de cette manière la voie qui conduit à la paix.

La réflexion du Pape va à l'essentiel et, devant les diplomates qui représentent les nations de la terre, il s'adresse à tous. Dénonçant la souffrance sur le visage des enfants — définis par le Pape comme «un reflet de la vision de Dieu sur le monde» — provoquée chaque jour par les guerres, les violences, l'exploitation et les abus sexuels, violant ainsi «l'homme sacré en raison de l'innocence de son enfance» que Paul VI décrit dans l'homélie de clôture de Vatican II. Comme on le constate chaque jour dans le monde et, encore une fois, au Pakistan lors de l'horrible attentat qui a frappé délibérément des enfants et des adultes réunis dans un village pour une partie de volley entre jeunes.

Benoît XVI regarde Dieu et pour cette raison, avec réalisme, il parle de l'homme. Les visages qu'il décrit prennent alors une forme précise: ce sont ceux des enfants de différentes nationalités qui cohabitent chaque jour à l'école, riant et pleurant de la même manière; ce sont les visages des petits innocents qui mettent en cause les responsabilités de chacun face aux «fausses justifications de la guerre et de la violence»; ceux des derniers, qu'ont regardé avec tendresse et pour lesquels ont donné leur vie les trente-sept témoins du Christ assassinés au cours de l'année qui vient de se conclure et dont les existences ont été retracées par l'agence Fides; c'est celui, enfin, de la création elle-même, dans laquelle on peut reconnaître les reflets du visage de Dieu et qui appelle à la responsabilité de chacun.

Celui qui sait vraiment regarder la multiplicité des visages voit donc le visage de Dieu, qui s'est incarné dans l'enfant que sa mère tient dans les bras pour le montrer aux pasteurs de Bethléem et aux personnes venues de loin. De la même façon que l'Eglise — préfigurée par Marie — montre et offre le Christ à chaque être humain.

Célébrations de Noël et du Premier de l'An

«Lux fulgebit hodie super nos Quia natus est nobis Dominus»



Basilique Saint-Pierre, le 1^{er} janvier 2010, un moment de la Communion

Messe de Minuit

«Un enfant nous est né, un fils nous a été donné» (Is 9, 5). Ce qu'Isaïe, regardant de loin vers l'avenir, dit à Israël comme consolation dans ses angoisses et dans l'obscurité, l'Ange, nimbé de lumière, l'annonce aux bergers comme présent: «Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur» (Lc 2, 11). Page 2



Lors de la Messe du 1^{er} janvier, des enfants ont porté les offrandes, tels les Rois Mages, que nous fêterons demain 6 janvier, solennité de l'Épiphanie

Message «Urbi et Orbi»

«Aujourd'hui, sur nous, la lumière va resplendir car le Seigneur nous est né [...] Aujourd'hui aussi, à travers ceux qui vont à la rencontre de l'Enfant, Dieu allume encore des feux dans la nuit du monde pour appeler les hommes à reconnaître en Jésus le «signe» de sa présence salvatrice et libératrice et élargir le «nous» des croyants dans le Christ à l'humanité tout entière».

Page 3

DANS CE NUMÉRO

Page 2: Comme un feu dans la nuit, par Giovanni Maria Vian. La célébration de la Messe de Minuit dans la basilique Saint-Pierre. Page 4: Benoît XVI préside les premières vêpres de la solennité de la Très Sainte Vierge Marie et le «Te Deum» de fin d'année. Page 6: Angelus des 1^{er} et 3 janvier 2010. Rencontre de la communauté de Taizé à Poznan. Page 7: Angelus des 26 et 27 décembre. Page 8: Benoît XVI rencontre les pauvres au foyer de la Communauté de Sant'Egidio. Page 9: Audience générale du 23 décembre. Page 10: Audience générale du 30 décembre. Page 11: Messe de Minuit à Bethléem présidée par Sa Béatitude Fouad Twal. Page 12: Entretien avec la Mère Maria Begoña Sancho Herreros, supérieure du monastère «Mater Ecclesiae» au Vatican. Page 13: Le décret sur les vertus héroïques du Pape Pie XII. L'Osservatore Romano dans le monde, par Giovanni Maria Vian. Pages 14 et 15: Informations. Page 16: Noël à Rome avec le Pape.

Journée mondiale de la Paix

«Le visage est l'expression par excellence de la personne, ce qui la rend reconnaissable et sur lequel transparaissent ses sentiments, ses pensées, les intentions de son cœur. Dieu, par sa nature, est invisible, mais la Bible lui applique cependant également cette image. Montrer son visage est l'expression de sa bienveillance».

Page 5